

Être **heureux au travail**, vous en rêvez, il l'a fait ! Une philosophie qui inspire...



L'ÉCOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION, LEROY MERLIN, SODEXO ET D'AUTRES ENCORE S'INTÉRESSENT À UNE ENTREPRISE STRASBOURGEOISE QUI RÉUSSIT À BOULEVERSER TOUS LES CODES DU TRAVAIL.

Philippe Studer affirme pourtant que ce qu'il a adopté avec son équipe n'est aucunement une méthode ou un modèle mais repose sur une philosophie.

Comment s'y prend-t-on pour changer ce monde bien établi, basé sur l'autocratie et où tout va toujours plus vite, au point qu'une personne sur cinq est au bord du burn-out ?

Pour comprendre, il nous faut revenir à la genèse de l'histoire.

Philippe Studer dirige ED INSTITUT, spécialisé dans les études marketing et fondé en 1985 à Strasbourg.

En 2008, submergé par le stress, il décide de partir, avec femme et enfants, pour changer de rythme, voir le monde et aller à la rencontre des peuples racines, des rendez-vous en terre inconnue. Un an d'une vie dépouillée, lente, au contact de groupes humains divers et de la nature, suffit à provoquer un changement radical de sa vision du monde.

Lorsqu'il rentre, il n'envisage pas un seul instant de reprendre le travail sur le même mode infernal. Alors c'est simple, » soit on change tout, soit j'arrête ! ».

Il fait cette annonce à son équipe et lui propose une recette très personnelle.

Il peut sembler évident d'obtenir l'adhésion immédiate lorsqu'on propose des

transformations afin que chacun puisse trouver le bonheur au travail.

Eh bien, il n'en est rien. Six mois à un an sont nécessaires à Philippe Studer pour convaincre !

Une première mesure audacieuse suscite certes l'inquiétude puisqu'il se sépare de 20 % des clients avec lesquels les relations sont compliquées. Pourtant, les résultats sont rapidement là : tout le monde se sent mieux.

Changer les process de travail imparfaits mais appliqués par habitude, automatiser certaines tâches, en externaliser d'autres, sont autant de moyens de se défaire de tout ce qui gâche la vie inutilement. Pourquoi donc n'y pensons-nous pas plus souvent ?

Fini, aussi, les réunions régulières, on se voit quand le besoin s'en fait sentir. La salle Zen est l'endroit idéal pour cela. Ici, sans chaussures, assis en cercle par terre, les énergies et la parole se libèrent. Cette salle est également accessible à tout moment de la journée et par tous, pour un moment de détente, une petite sieste, un massage... Lâcher-prise et plaisir sont hautement recommandés chez ED Institut.

Prendre le temps et être rentable, est-ce vraiment conciliable ?

Croissance de 9 % en 2015, bonne rentabilité en 2016 et l'année en cours promet d'être historique pour cette entreprise de douze personnes.

« Fin avril, nous avons signé le C.A. de l'année 2016 sur un marché qui connaît des taux de progression proche de zéro depuis 5 ans. Je pense que tout ce que nous avons mis en place est en train de payer, en terme d'efficacité et de visibilité.

Les gens sont très engagés, ils sont fiers, ils ont envie de donner, il y a une force...

Chacun donne du sens à ce qu'il fait et nous savons pourquoi nous le faisons. Et on le fait d'une certaine manière, avec du temps de plaisir aussi.»

« En tant que manager, je mets mon ego de côté. Je suis un porteur d'eau. »

S'il faut aller ranger une archive à la cave, Philippe Studer est là. Si ses collaborateurs ont besoin d'un conseil, de prendre une décision, il est à leur disposition, en privilégiant toujours la solution qu'ils émettent eux-mêmes...

Les reportings et validations qui font inutilement perdre du temps ont également été supprimés. Faire confiance favorise l'initiative et la performance. Plus d'ordre du jour non plus pour les séminaires, « et nous y sommes pourtant plus efficaces que jamais ! »

Mais cette entreprise surprend bien plus en instaurant **un concept qui détonne dans le monde du travail, l'incitation au rêve !**

Si l'envie vous prend d'aller voir votre DRH après la lecture de notre article, munissez-vous d'un dossier bien étayé ! Autrement, votre évaluation annuelle

risque fort d'être impactée... Pourtant tout cela est on ne peut plus sérieux et diablement utile et efficace !

Chez ED Institut, il y a les **micro-rêves individuels et, une fois par an, un micro-rêve collectif.**

Ensemble, les collaborateurs ont ainsi choisi de mettre en place des séances de yoga une fois par semaine, puis la salle zen, des massages... Ainsi se cumulent les micro-rêves d'année en année.

Quand aux individuels, ils représentent des projets personnels dont la réalisation doit avoir lieu dans les trois à six mois.

Qui n'a jamais dit « j'aimerais faire ceci mais je n'ai pas le temps... » ? Dans cette entreprise, cette réflexion n'a plus lieu d'être.

On peut enfin reprendre l'équitation en organisant son travail pour partir plus tôt, jouer à nouveau du piano pendant sa pause déjeuner et dans les locaux, ou même prendre du temps pour bâtir sa maison...

Car si, officiellement, la réalisation de son micro-rêve donne droit à une journée par mois non décomptée des congés, dans la réalité, tout est permis.

Mais personne n'abuse et ne jalouse personne, commente Philippe Studer. Car l'année suivante, un autre aura peut-être besoin de davantage de temps lui-aussi... L'entreprise prévoit également un soutien financier d'environ 1000 euros par an et par collaborateur... Et bien sûr, lorsque qu'un micro-rêve individuel est terminé, on peut en réaliser un autre.

Bénéfique à chacun et à tous, le **micro-rêve permet en outre le partage, le**

décloisonnement des relations professionnelles et cela tire vers le haut.

Dans un environnement très compétitif, dominé par les gros instituts (IPSOS, BVA, SOFRES...), prendre le temps de respirer donne des résultats concrets, outre la bonne santé économique de l'entreprise. L'équipe est fidèle et stabilisée dans un secteur où le turn-over est important.

« C'est l'innovation sociale qui va primer sur l'innovation produit ou technique et la nouvelle génération a des attentes différentes et notamment sur le sens. »

Bien que tous ces changements n'aient pas pour but d'accroître l'entreprise, forte de son expérience, elle développe un nouveau champ d'activité, la qualité de vie au travail comportant un volet étude, de l'accompagnement et une conférence.

« Je suis maintenant un patron heureux, de voir ce que nous avons fait, qui n'est jamais fini, ça me rebooste pour mes cinquante prochaines années ».

.....

L'entreprise libérée.

Philippe Studer anime aujourd'hui une conférence intitulée « Comment vous inspirer en matière de qualité de vie au travail » et propose, à travers les rencontres et les expériences vécues auprès des peuples racines, de s'enrichir de leurs différences et de s'inspirer de leurs pratiques pour stimuler le faire ensemble au sein des entreprises et faire de ces dernières des entreprises libérées.

www.edinstitut.com